# Essai
## Sur la guérison du Squirre des Mamelles, par la résolution.

Si la Structure et l'usage de certains organes les favorise de la prérogative de posséder l'aliment le plus utile à notre primitive Existence, elle les rend aussi, Souvent dépositaires de la cause de notre destruction. Celle des Mamelles est connüe, ainsi que leur utilité, et tout le monde sçait quelles sont leurs afflictions: aussi la chirurgie n'avouera-t-elle Jamais la conduite de Ceux qui, préposés pour veiller au rétablissement de la Santé, ne feront pas des efforts pour mériter la glorieuse qualité de Vrai Chirurgien.

L'une des principales Connoissances de cet art est la Science du Diagnostic, qui, bien entendüe & bien réfléchie, peut presque toujours nous donner les lumieres nécessaires Sur les moyens Curatifs, et faute d'un grand discernement, ou d'une méditation Suffisante Sur cette partie essentielle, on a Caractérisé de Cancer, presque tous les engorgements reniteux Squirreux des Mamelles; Ce Jugement a le plus Souvent porté la plus vive impression dans tout le Sistême, et produit cet érétisme qui ne S'y trouvoit point; cet ameublement, cette langueur, en un mot, le chagrin le plus Cuisant, qui ne manque Jamais de Troubler les fonctions & bouleverser la machine humaine. Ce que M. Lecat estime être les causes efficientes du Cancer.

A prix de l'académie Royale de Chir.e p. 1748 th. 8 2.e in 12.

les effets d'une pareille irritation dans le tissu intime des parties dit-il (A) »Sont la roideur et l'engourdissement, l'engorgement des Solides, la concrétion »des Sucs nourriciers, tous phénoménes du Cancer.» aux Coups violents, à la plus légére pression, Surtout, Si elle est Continüe, la douleur qui Suit les premiers est exquise: le Spasme dans le Sistême nerveux produit la paleur, l'oppression l'évanouissement &.ca la consequence en est-elle l'engorgement, la dureté de quelque folliculé glanduleux? Ce Spasme augmenté par la crainte qu'a la malade d'un Cancer, dont la Seule idée Suscite cet érétisme qui devient bientôt universel. la Seconde a ses effets plus lents, la douleur Se faisant Sentir avec continuité, ses phénomenes deviendront pas moins les mêmes. Voila les Causes les plus ordinaires du Squirre des mamelles

ARC 47 n°53

Les Suppressions mustrueles, les répercussions, et les métastazes, les Vices généraux tendants à débilitèr la fibre, et rongulèr les Sucs blancs, les vices Constitutionels; ceux de Conformation de ces organes Conglomerés, Sont autant de Causes que nous estimons produire cette irritabilité dans le Sistême nerveux bientôt celui des Vaisseaux Séreux, Limphatiques et laiteux &.ª les fluides qui leur Sont propres, arrêtés ou ralentis perdront de leur fluidité. les globules se rapprocheront, Sunirons intimement, et l'obstruction ocasionnera l'intrusion de ce fluide en mouvement, dans les vaisseaux Collateraux, leur dilatation, l'engorgement du Tissu Celullaire et des glandes voisines. la lenteur qu'observe ordinairement la nature dans ces espèces d'ammulation, fait que la dureté et le volume de la tumeur auront lieu, Sans qu'il en résulte de distractions violentes, et il n'y aura parconséquent que peu, ou point de douleur.

Si dans l'intention de guérir des tumeurs de ce genre, on Sert des moyens capables de produire de l'irritation, il est clair que l'éretisme et l'étroitesse des tubes obstrués deviendront plus considérables; la Concrétion acquerera la solidité parfaite, et l'on engendrera, pour ainsi dire, par cette methode, le Squirre parfait.

Les Soudans et les anodins intérieurement et extérieurement n'ont pas toujours couronné l'attente qu'on pouvoit S'en promettre, et leur usage continué avec plus d'une fois le Carcinome se développer Sous leurs auspices, tandis qu'en bien des Cas le Chirurgien Simplement Spectateur S'est contenté de Secours de l'igiène, et agouté la dose Satisfaitive de voir des Squirres vieillir, Sans jamais troubler la Santé des Sujets. l'art ne peut n'éant moins avoüer cette conduite dans tous les Cas, nous le verrons plus bas quelles Sont les circonstances qui Semblent nous imposer cette loy.

Il n'est rien dans la nature qui n'ait Son Caractère particulier, et dans l'art de guérir il doit être la boussole. il est parconséquent de la dernière importance d'Exposer les Signes pathognomoniques du Squirre, ceux du Carcinome de la mamelle, pour ne pas flotter d'erreur en erreur, tant Sur le pronostic, que Sur le traitement.

Caractère du Squirre

Une Tumeur dure réunitente, de figure ronde, circonscrite, Sans changement de Couleur à la peau, dont l'accroissement est lent, et n'est douloureux qu'accidentellement, nous donne positivement le Caractère du Squirre.

Le Cancer

Jamais Carcinome Sans Squirre, Soit que celui-ci existât plus, ou moins long-tems, avant qu'il ait dégénéré, ou que l'autre Suive de très-près Sa naissance le Carcinome est purigineux, Ses douleurs Sont aigües, brulantes, de courte durée, Spontanées, et plus vives le Soir; Ses progrès Sont rapides; il est inégal, raboteux, non circonscrit, la peau de couleur pourpre, violet; les veines variqueuses, noüeuses et noires.

Quand j'aurai la pleine connoissance des Simptômes caractéristiques de ces deux affections il me sera très aisé de ne les pas confondre, et de juger de l'urgence des moyens propres à les combattre, ou de leur inutilité: les grands Maîtres de l'art ont cherché; mais presque inutilement, des moyens pour opérer la guérison du Squirre et du Cancer, ils ont epuisé les propriétés des trois regnes, certains ont fait et feront honneur au zèle et aux talents de leurs auteurs: l'humanité leur devra une reconnoissance eternelle: — mais tous les humains n'ont pas eprouvé les mêmes bienfaits des Antidotes. la ciguë si renommée par les cures qu'elle a operées Sous l'administration du Scavant Medecin Allemand (Sthorck) la ciguë dis-je n'a par été aussi favorable pour les Français. J'en ai vû faire usage à Toulouse, à Montpelier, à Paris et en Anjou, sans avoir pu Jouir de la satisfaction de lui trouver une Supériorité Surtout d'autres remedes vantés par leurs auteurs. quelsques puissent être les raisons, pourquoy tant de Cancers gueris par la résolution, n'aurorent pu arrêter la main de l'operateur; nous oserions présumer que le non Succès de ce moyen résolvant Semble avoir proscrit tous ceux de même Sin, pour accorder la préference à l'operation. Sans doute l'examen doit être appliqué; mais le Squirre sollicitera rarement l'extirpation. dégeneré il ne doit pas toujours y être Soumis. la liste des remedes prescrits contre le Squirre est si étendüe, que je crois inutile d'en citer aucun: et malgré le Succès obtenu tant de fois, Je ne crois pas qu'on puisse l'attribuer aux Spécifiques recommandés par tout; mais plutôt aux remedes généraux, au régime et à la destruction de la Cause eloignée. la confiance que la malade, l'a tient dans une heureuse Securité, le Spasme Cesse, l'action organique reprend Son etat harmonique avec les humeurs, et leur fluidité acquise par les delayans rentre dans l'ordre circulaire, la résolution S'accomplit et le Squirre disparait. j'éloignerai toujours tout moyen Capable d'irriter. Tout Gommo-resineux; tout purgatif; les uns et les autres, ou Soit pour le plus Souvent Contraires, par reçu leur action et d'agacer, d'irriter même les organes les plus eloignés de leur première impression. et cette irritation, Si elle n'est pas visiblement nuisible, il n'en est pas moins vray qu'elle est Contraire. les purgatifs d'autre qu'ils n'ont en commun les effets sur dessus leur opération Secondaire evacüe des Sucs qui necessaires à la chilification prive cette matiere laiteuse de ses prérogatives douces et homogènes d'où suit une hematose viciée; une Serosité âcre à laquelle participeroit tous les Sucs constituants la masse humorale. Je n'aurai donc recours à ces derniers, que dans les cas le mieux indiqués et urgents. Je choisirai les moins irritans, et ne me Servirai jamais de drastiques. il n'est point de praticien qui ne convienne que Si l'on pouvoit devoyer un remède, pour ainsi dire, à l'émission des vaisseaux obstrués, et de la matiere obstruante, la nature n'eprouveroit plus de révolte et la guérison Seroit bien douce et honorable pour l'Art.

BIBLIOTHEQUE MEDECINE

Il n'est pas plus douteux que nombre de femmes ayant vécu très long-tems avec des Squirres au sein, sans avoir jamais éprouvé que quelques douleurs plus, ou moins aigües, mais momentanées, et le plus souvent provenant de la plétore générale aux approches des mois; de quelqu'agitation de tout le corps, ou du mouvement repété vivement &c. du bras du même côté de la mamelle obstruée. dans ce cas l'opération est recommandée, et l'on peut s'en promettre le succès, si toutes fois, la proposition ne trouble pas l'imagination, qui une fois blessée &, si la pusillanimité à la vûe de l'appareil qu'augmentent les vives douleurs de l'amputation, ne sont pas suivie d'un très-grand érétisme capable de plonger le malade dans un état pire qu'avant l'opération.

Les Observateurs nous ont transmis un si grand nombre d'exemples de la résolution du ~~Sq~~ Squirre, sans qu'il en ait resulté la moindre incommodité que j'ai cru pouvoir adopter cette conduite, et l'étendre même au Cancer commençant purément local, celui-ci n'étant le plus souvent qu'un accident dans l'Etat du Squirre; et si l'Experience a des droits nous avons raison.

Si on se donne la peine de réfléchir serieusement sur les phénomenes que l'on remarque chez la plus part des Sujets affectés de ce genre de tumeurs, on y découvrira la constitution nerveuse, la grande mobilité du principe vital, une Sensibilité exquise sur le moindre danger qui les environne, soit qu'il leur soit relatif ou non. dans pareille circonstance n'y-a-t-il pas de la témerité à decider qu'une glande Squirreuse, soit avec, ou sans douleur, est un cancer, ou va le devenir, et qu'il faut l'Extirper ou se résoudre à une mort Certaine? le deffaut de Succès de nombre d'extirpations faites par des maîtres de l'art est du en partie au pronostic et au manque de résignation Suffisante des malades.

1.re Observation

Mlle. C×××× de cette ville âgé de 16 à 17 ans ayant éprouvé une Suppression occasionnée par le froid, les Mamelles devinrent fermes et douloureuses, elle cacha Son etat pendant Six mois ou environ, elle prit Secrétement plusieurs émménagogues Sans Succès. l'engorgement des mamelles augmenta, elle y découvrit alors une tumeur circonscrite dure et profonde, l'inquiétude la décida à requerir Son chirurgien: Son mal empirant elle fut consulter les plus celebres praticiens de la Capitale de la province, dont l'avis fut d'extirper les deux tumeurs. eloignée de s'y Soumettre, elle disait préférer la mort. le Jugement de ces grands hommes et l'usage des veilles de cigüe, portant le coup frappant de l'idée de Cancer et cet instant fut pour elle un Commencement de desespoir. néant moins rebelle à l'opération, elle Suivit l'avis des consultants et prit inutilement l'extrait de cigüe pendant deux ans, à cet Epoque j'arrivai dans le pays et peu de tems après Je fus

Je fus engagé de l'aller voir; je trouvai tout le Corps des deux mamelles squirreux, l'engorgement du tissu Cellulaire s'étendoit Jusqu'aux glandes axillaires, mais moins sur. la figure de ces tumeurs ressembloit à celle de deux gourdes couchées orisontalement, dont la base s'plaçée au Corps mamaire et la pointe, ou tête, sous les aisselles. rougeur érésipellateuse à la mamelle gauche; douleurs lancinantes vers les aisselles; "Soulagement" longs et profonds Soupirs; l'insomnie & les pleurs aux quelles elle donnoit l'essort tant que la nuit duroit, et le deffaut d'appetit avoient reduit la malade dans un etat de maigreur et de pitié.

L'incertitude sur l'evenement de l'operation! et la résolution de la malade de plutôt mourir que de s'y soumettre. dans pareille Circonstance, où l'esprit est plus malade que le corps, ne me laissa pas hésiter un instant sur le parti de chercher à dissuader la malade de ses craintes. persuadé que faisant marcher ensemble les moraux et les physiques, l'irritation et ses accidents pourroient — cedder, et faire renaître l'espoir. la confiance acquise tient les malades dans la sécurité d'une heureuse issüe à leurs maux. Je ne fus pas long-temps à éprouver cette satisfaction.

Les remédes généraux tels que les Saignées du bras et du pied, selon les forces et l'état de la malade; le regime humectant antiphlogistique; une infusion de fleurs de Sureau sur la rougeur érésipellateuse; l'opiate de M. Saure. une Tisanne Simple légérement aperitive; l'agréable Société, la promenade dans une atmosphere temperée, quelques demi bains. en moins de deux mois les meurtrües eurent cours dès lors la gaité prit la place de la tristesse. L'idée de l'operation troubloit seule cette douce & agréable tranquilité. mais sequamque je tentai la résolution. L'autorité du celebre Academicien (M Leveret) le résultat de ses nombreuses experiences me parurent Suffisantes pour — préférer son dissolvant de la limphe, à tout autre résolutif. la dissolution de — deux gros d'alkaly fixe de tartre sur pinte d'eau de pariétaire edulcorée avec deux onces de Sirop des cinq racines par jour. la même dissolution, mais — demoitié plus forte et sans Sirop, fut appliquée pendant un mois en — fomentations, observant d'entretenir les compresses humides et chaudes. ici — Je fis donner les douches deux fois le jour avec la même liqueur, et la légéreté qu'exigent les organes, et réappliquer chaque fois les Compresses Cy-dessus deux mois Suffirent pour opérer par ces moyens la résolution des axillaires du tissu adjacent aux muscles pectoraux, et de celui des mamelles. deux ou trois laxatifs furent donnés pendant ce tems, Suivant qu'ils me parurent indiqués dès lors plus d'inquietude, plus de spasme, le teint reprit Son coloris et ses attraits, l'embonpoint Suivit de près, et ces remédes, l'exercice, l'agréable Société continués pendant huit mois. la résolution des deux mamelles fut complette quant moins Cette Demoiselle eprouva de tems en tems de petits engorgements dans ce —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

organes, J'en attribuai la cause à son état de lingere, et à l'usage d'un corset de baleine que je lui fis cesser [illegible]. elle s'est mariée, a eu un enfant qu'elle n'a pas allaité, malgré cela, elle n'a plus eprouvé le moindre vestige de sa maladie, et jouit depuis d'une bonne santé.

2e. Observation

A cette observation j'en joindrai une seconde presque semblable — et contre laquelle on avoit porté le même Jugement que j'ai traitée par — l'alkali fixe avec le même succès.

Mlle. D.xxx. âgée de dix neuf ans de la ville de Chollet vint me consulter sur un engorgement existant, squirreux de la mamelle gauche auquel on attribuoit la Suppression des menstrues, pour cause, elle avoit fait usage d'une infinité de remedes; epuisé la matiere medicale, sans autre avantage que le retour de ses regles de deux mois en deux mois, après trois ou quatre ans de Suppression. l'operation fut proposée par tous ceux que cette dlle consulta, toutes Sollicitations furent vaines et qui plus est portoient si vivement sur son esprit qu'elle eprouvoit à chaque — instant de nouveaux accidents. Suppression de mois, oppression, deffaut d'appetit indigestions fréquentes. et constipation, l'aimagrissement la pâleur, l'insomnie et des mouvements convulsifs furent la conséquence du premier.

Cette Tumeur veritablement Squirreuse occupoit la moitié externe du corps mamaire, du volume d'un oeuf d'oye; circonscrite, égale, sans changement de couleur à la peau, le mouvement des bras la rendoit douloureuse, le toucher leger n'excitait rien de semblable; mais la chaleur du foyer et celle de l'atmosphere, et toute — impression capable d'accelerer le mouvement du Sang, produire, ou reveiller l'irritation du Système nerveux, etoit pour elle une chaîne de douleur et de chagrin. C'est particulierement dans ces circonstances que des mouvements convulsifs attaquoient Successivement differentes parties du corps. ainsi ces douleurs ne parurent accidentelles et ne dependre qu'indirectement de la matiere obstruante et de l'obstruction. elles etoient lancinantes, sans prurit, sans chaleur corrosive et jamais spontanées, qui sont celles qui caracterisent le commencement du Cancer, et leur nature n'étant que celle squirre, J'ai eu promettre la guérison par la voye de la résolution j'y parvins par l'assurance que je lui donnai de la mépriser deux qui avoient conseillé l'operation; par la fermeté que j'mis en mes promesses, par mes sollicitations à bannir loin d'elle toute idée affligeante; de rechercher la Compagnie qu'elle trouveroit la plus agréable, [illegible]; la diversité des lieux qui devoit fixer sa promenade; l'habitation d'une atmosphere temperée; — à fuir les foyers ardents, les lits de plume &c. et Surtout de s'efforcer à devenir insensible à tout ce qui ne portoit pas le Caractere flateur. elle me promit tout ce qui dependerait d'elle.

Le Regime fut leger delayant et antiseptique et quelques laxatifs pris dans la premiere semaine, les demi bains et soudre attitude à suivre mes recommandations, firent en trois mois succéder le Calme à la douleur, l'esperance à la crainte et disparoître tous les accidents de sa trop vive impression nerveuse. à cet époque elle fit un second voyage ici pour —

m'assurer du mieux qu'elle Eprouvoit et me mettre plus dans le Cas de Juger par moi même de son état actuel et de lui prescrire cequi pouvoit lui être convenable. Sa reconnoiss.e égalait le desespoir qui la devorait lors de Son premier voyage

Je prescrivis alors l'alkaly fixe en Boisson et en fomentation, comme au sujet de la premiere observation. le même regime fut observé pendant un mois, ensuite les douches prendées de legers frictions Se Suivies des même fomentations. après quatre mois d'usage de ce dernier, ne trouvant plus, ni engorgement, ni dureté, elle Se transporta à Beaufort; elle avoit repris de l'embonpoint, de la fraicheur et de belles couleurs, Seulement Ses mamelles etoient pendantes, et J'eus la satisfaction de m'assurer ~~de la~~ de la parfaitte Guerison, elle Sest mariée un an après, a eu un enfant et Jouit actuellement d'une parfaite Santé.

De quelque maniere que ce medicament agisse Ses effets ~~ag~~ paraissent demontrer qu'il donne du ressort aux Solides; Separe et divise les Globules limphatiques trop etroitement unis, Sans alterer leur integrité, ni leur homogeneité; leur rend leur fluidité et leur couleur naturelle.

Si aux Experiences de M. Levret, nous voions Joindre les nôtres, il Seroit clairement demontré que l'alkaly fixe Se mêlant avec la masse humorale a Son action determinée Sur les Sucs blancs epaissis. En effet en topique il resout les ganglions, les engorgements renitents des glandes Simples; y joignant Son usage interne, il resout les Goitres, Guerit les Scrophules, le Squirre &c. il poursuit et detruit leur épaississement dans les vaisseaux les plus inertes. — que Sera-ce lorsque leur Stagnation aura lieu dans le genre de vaisseaux dont l'oscillation est plus active par l'action des parties adjacentes?

3me obs. ou

Je fis à L'hôtel Dieu de cette ville, l'amputation d'un noli me tangere Situé au Bord Superieur de la pomette à une femme, la playe fut pansée avec un plumaceau trempé dans l'eau vegeto-minerale et guerie en huit jours J'avois ouvert un exutoire au bras, qui Supprima bientôt; un prurit, une eruption de pustules crustacées, inegales, rudes et grises, bientôt une Espece d'ivoire lepreuse couvrit tout Son corps, l'application de l'eau vegeto: la prompte guerison d'un Cancer acquis par communication de ses virus ( ) plutôt que la suppression du Cautere nous parurent Cause de ces accidents

( ) elle pansoit une Dame qui avoit un veritable Cancer ouvert à la mamelle, et S'étoit frotté l'oeil en la pansant

Les armes que J'opposai au déplorable Etat de cette pauvre femme furent les bains, les delayans aperitifs, les frictions, ou mieux des linges enduits d'onguent mercuriel, la liqueur mercurielle que recommande M. Bevans Chirurgien de Hoxton, continuée long-tems Sans Suites. J'unis à l'usage de l'alkaly fixe qui au bout de trois mois opéra une Guerison Complette cette femme âgée de Soixante dix ans est morte deux ans après.

L'embonpoint, la couleur et la fraîcheur du teint que nous avons

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

vu, pour ainsi dire, se ressusciter tout des Effets Communs de la parfaite santé succédante aux maladies douloureuses et de langueur; nous sommes très-persuadés que pour y parvenir plus surement, il est de la plus grande importance de faire cesser cette inquiétude; faire entrer l'espoir d'une guerison certaine, dissimuler adroitement à la malade, et éloigner d'elle toute idée de Cancer dont le seul nom la revolte et l'opprime; lui demontrer que la cause de ces tumeurs est un état particulier qui emane de la structure, de la sensibilité, ou mobilité de tout le genre nerveux que toute affection affligeante reveille. Si c'est une ruse de moral de concours avec l'alkali fixe et autres remèdes appropriés, selon les circonstances, produiront, presque toujours le succès dont on desesperoit, et la gloire de la chirurgie.

La grande salutaire que je fais ici ne peut compromettre, ni être desavoué de l'art puisqu'il est essentiel de soulager et même de guerir cette affliction, le chagrin qui accompagne et accable celles qui eprouvent des tumeurs douloureuses au sein, aux quelles se joint bientôt la fievre lente et le cortége de l'Etat le plus déplorable qui rend tout moyen plus dangereux qu'utile.

Si j'eusse servoit d'un moyen reputé specifique du Cancer tel que la ciguë si fameuse en Allemagne et que la renommée a transmis en France, je voudrois en cacher même le nom à la malade et aux siens.

Prévenir sur le danger évident du Malade confié à nos soins est une loy que la religion nous impose; mais cette loy ne dit nulle part, ou ne doit dire, que c'est le malade que nous devons avertir de sa fin prochaine, mais bien les proches, les amis et les ministres de la Religion: nous devons au contraire s'avoir rassurer les Esprits que l'administration des Sacrements a troublé et affecté plus ou moins sensiblement. combien d'individus condamnés tacitement par de grands maîtres ont survécu à leurs Juges; mais aussi combien une conduitte contraire a t-elle précipité de malades au tombeau; Je ne donnerai qu'un exemple pour la validité de mon opinion.

4ème Observation

Une Dame hysterique fut operée d'un Carcinome à la Mamelle par un chirurgien étranger qui en confia les soins à ceux du Lieu, et ceux-cy prouvirent à la malade de la prévenir si le danger pour les Jours devenoit apparent. un jour après midy l'homme de l'art arrive trouve la malade assise sur son lit à l'issue d'un leger dîné, une brochure à la main: il lui prit le poulx qui fut très long-tems, la Dame lui demanda ce qu'il en pensoit, point de Reponse, et si même lui fit éprouver un saisissement, elle prend l'explication de son état, he bien Madame, dit gravement notre Esculape, Je me doit à ma parole, le danger est proche. vous plaisantez, dit cette Dame, non, dit très-Serieux, Sortit, alla lui même querir son confesseur et l'amena il administra cette Dame qui le lendemain matin Expira tourmentée d'une agonie convulsive.

5ème Observation

au mois d'août 1788. on fit saisir à L'hôtel-Dieu une femme

de cette ville pour la rafraîchir et la purger seulement: elle portoit un ulcere rongeant chancreux, qui après avoir detruit tout le corps mamaire du côté droit, epuisé tous les Sucs qui arrosent le muscle pectoral, qui tout emacié laissoit les côtes presqu'à decouvert de quatre pouces de long et trois de large: les bords frangés et plats; des chairs fongueuses croissoient du sein de l'ulcere: une Suppuration grisâtre en petite quantité en exudoit presque sans cesse. un Squirre du volume d'une noisette qu'elle avoit porté sans douleur jusqu'à l'epoque où la nature se soustrait à la depense du flux periodique, cette tumeur devint alors lancinante, une ardeur brulante la tourmenta pendant trois à quatre mois qui furent remplis par l'application de differents remedes qu'elle prenoit de toute main: enfin la tumeur s'ouvrit sans augmentation sensible, ou apparente; il n'y eut pendant une quinzaine de jours qu'une hemorragie d'un Sang très-vif, qui, ayant degorgé ses vaisseaux, porta l'Extinction totale à ses douleurs; un suintement ichoreux fut Succedé à l'hémorragie, et en cinq à six mois l'ulcére fut de l'etendue de la figure ci-dessus.

Agée de Cinquante sept ans l'indigence et cette misere humaine, la deroboit même aux yeux des Chirurgiens Dignes des Sentiments de bienfaisance et avides d'en trouver l'occasion. le préjugé Sur l'incurabilité de ces especes d'ulceres en etoit l'Seul motif: après huit à dix jours de séjour à l'hopital elle me pria d'examiner et de Juger Son triste Etat, elle eprouvoit depuis long-tems une fiévre lente. Je couvris l'ulcére d'une emplâtre de pompholix, comme elle avoit deja été purgée et qu'elle y avoit été preparée par les rafraichissants, je la mis à l'usage de l'alkali fixe, et des bols soudans de M. Sauve, mon quartier fini mon confrere + qui me Succeda crut ne devoir rien changer à mon traitement, lequel fut continué pendant quatre mois. le regime conforme à la Situation, quelques Laxatifs furent placés Suivant l'indication.

+ Blouin)

Le rapport de mon confrere est qu'après deux mois de mes Soins il eut la Satisfaction de voir une heureuse Suppuration, d'observer plusieurs points de cicatrice à la circonference et au centre placés çà et là, s'etendre de jour en jour en rayonnant autour de leur principe, ou noyau; et en deux mois presque tout le vuide affreux couvert d'une cicatrice encore tendre, placé Sur un fond bien conditionné. il n'existoit alors qu'une ulceration de la grandeur d'une piece de vingt quatre Sols et c'est dans cet état qu'à l'insu de mon confrere elle fut mise hors de l'hopital.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ces Observations prouvent, je crois, Suffisamment les bons Effets
qu'on peut se promettre de l'usage du dissolvant de la Lymphe, de Mr.
Le Vret; mais il est certain qu'il ne Convient pas à tous les Sujets, qu'il
faut s'en abstenir chez tous Ceux qui auront le Ventre bouffi et les pieds
oedematés, ou qui porteront quelque Caractere de dissolution du Sang.
Je pourrois donner quelque plusieurs observations où j'ai été obligé
d'en cesser l'usage quoique je ne peusse découvrir aucun Soupçon de
Syphilis d'encor but S.a affections où nous Sçavons que ce remede est
proscrit. Des Squirres que nous pouvons entreprendre de résoudre tout
tous Ceux qui reconnaissent pour Cause les Suppressions; les contusions,
et les compressions, les irritations accidentelles et individuelles.
par accidentelles, J'entends l'application imprudente des emplastiques
gras irritants, les forts résolutifs, les repercussifs et Celles cy-dessus
les metastases de la Galle, des dartres Et autres maladies Cutanées, seront
curables et guerir, Sans danger, tant que le traitement sera réfléchi
et guidé par une profonde intelligence. Le Squirre que nous pouvons
abandonner Sans danger est celui qui reste à la Suite d'un lait Grumelé
petit, et que l'Etat de plénitude ne rend point douloureux, que le sujet
est très Sain, d'ailleurs bien constitué et non malade.
Parmi les individuelles les vices de conformation des Glandes
mammaires, Squireuses, également petites, Sans Jamais occasionner
de douleur, Suivront Cette loy; et Cette Espece auxquels nous devrons
résoudre seront ceux qui se rencontreront avec la constitution nerveuse,
L'histerique, L'hypocondriaque avec, ou Sans matiere, et nous nous
fondons Sur le Succès que nous avons obtenu par Cette voye et l'espece
de fruit qu'on retire ordinairement de l'opération dans ces derniers Cas.
enfin nous entreprendrons la guérison du Squirre par Cette voye,
même tendante au Carcinome, toutes fois que la Cause ne sera pas
une métastase provenante de quelque affection placée Sur quelque
viscere essentiel et Jamais "nous ne Sçavons" arrêtés par nos maitres que lorsqu'il
auront raison, nous ne regarderons comme Cancer, que les tumeurs
Squireuses accompagnées de chaleur âcre et brulante dans l'interieur,
douleur Lancinante, lancinante que nous regardons comme Simptome
pathognomonique du carcinome: quand à ces Caractere se
joindront les accidents de pésanteur, d'engourdissement

la couleur brune, violette, ou noire, les veines variqueuses. Si la fièvre lente, l'état de la malade sont de favorables à l'amputation, ne pouvions nous pas sans danger, eu égard à la cause, attendre quelque suites de l'administration de l'alkali fixe auquel on associeroit les spécifiques contre les vices généraux, les cautères et autres moyens dont le choix seroit appliqué conformement aux règles de l'art? les moyens de calmer la pusillanimité, de rétablir limagination, joints aux remèdes physiques, s'ils n'étoient pas efficaces et suffisant, ne pourroient-ils pas aumoins porter le calme, ralentir l'impetuosité du fluide le plus subtil; moderer l'orthisme, prévenir la fermentation putride, et coopérer au succès de l'amputation?

C'est l'analogie du squirre avec les scrophules, c'est l'insuffisance des remèdes employés contre ces dernières qui inspira le sçavant Fabre à opposer aux écrouelles les mêmes armes avec les quelles il avoit vaincu deux squirres. pénétré du même zèle que ce grand chirurgien, enhardi par l'approbation que l'académie lui a decernée, J'en ai fait l'application sur des sujets affectés des écrouelles accompagnées d'ulcères avec et sans carie; mais dans bien des cas, des circonstances peu favorables m'ont appris que l'eau de chaux, telle que la prescrit notre auteur, ne pouvoit être administrée, sans danger. tout seche, a deux de la Gorge, de la poitrine et de l'estomac, m'ont plus d'une fois contraint d'en suspendre l'usage, et de lui substituer l'alkali fixe. C'est aussi de ce dernier que je me suis servi pour le traitement d'une Goetre avec satisfaction

6ème Observation.

Mlle J. M. xxx. distinguée tant par sa naissance, sa fortune et ses mœurs que par l'intérêt qu'elle meritoit de tous ceux qui la connoissoient, âgée de dix sept ans, étoit affectée depuis son enfance d'un Goetre très-volumineux, qui s'etendoit d'un sterno-mastoïdien à l'autre. les inquiétudes que ce Genre de tumeurs porte au beau sexe français, et à cet âge où la société invite leur présence, étoient à leur comble; en 1779. Je fus prié devoir cette demoiselle; la tumeur que je ne puis mieux comparer qu'à la figure d'un concombre, couvroit la partie antérieure du col, jusqu'aux apophyses mastoïdes, lisse, très-dure en certains endroits, plus, ou moins molle en d'autres, sans changement de couleur à la peau, sans occasionner la moindre gêne.

Cette Demoiselle était saine et bien constituée. mais

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

aurai-je cherché la présence de quelques vices généraux; j'en découvris que la délicatesse du Tissu Cellulaire, la surabondance lymphatique, le climat humide et marécageux, l'usage ~~intempéré~~ de l'eau insipide de Selemitenne qu'elle prenoit froide et la quantité de fruits qu'elle mangeoit de présomme avant leur maturité. Ses menstrues étoient très-régulières.

Je jugeai qu'il falloit beaucoup de constance et prononçai pour la Guérison. j'assurai que le volume de la tumeur seroit moindre et sensible en cinq à six mois. pour qu'on ne put s'y méprendre, je fis un circulaire au col avec un large ruban que je fis couper à la juste reunion de ses Extremités à la nuque.

Les bouillons apéritifs, les purgatifs, les fondans, et les absorbans les fumigations des cailloux rougis au feu et éteints dans l'eau et le vinaigre furent en usage pendant un mois, après quoy l'alkaly fixe de tartre dans l'eau de pluye distillée; le sirop des cinq racines pris par jour; le bol de M. Saure, depuis demi gros, jusqu'à un gros deux fois le jour. le régime tonique, apéritif, une compresse trempée dans la dissolution chaude qu'on n'appliquoit que la nuit afin d'éviter qu'elle froidit. après six mois de ce traitement, le ruban se trouva plus long d'un pouce, à neuf mois de deux pouces, et la diminution fut alors si sensible, et telle que la glande thiroïde engorgée et dure présentoit parfaitement la figure d'un V. Sous la parotide gauche plus d'engorgement, mais un peu seulement du côté droit.

L'embonpoint, la sérénité du teint et la vivacité de ses yeux firent bientôt eclipser toute inquiétude à cet égard, et en dix-huit mois cette Demoiselle cessa tous remedes. Elle étoit dans l'état naturel, j'aurais desiré l'application du cataplasme astringent pour fortifier le tissu cellulaire, donner du ton aux vaisseaux et prévenir un nouvel engorgement: mais je ne pus l'obtenir. la Demoiselle est mariée il y a six à sept ans elle a eu plusieurs Enfants, pendant la Gestation son col a pris un peu plus de volume ~~mais~~ qui a disparu peu de tems après ses couches.

J'ai été moins heureux dans l'administration de ce remède contre les écrouelles. parmi un nombre de cures operées par le moyen je choisis celle qui présente le plus et ses symptômes pathognomoniques et les ecueils de l'art, que bien des circonstances semblerent placer au nombre des incurables.

7ème Observation

Mlle C. J. *** âgée de 34. ans, de constitution frêle avoit les parotides et jugulaires tuméfiés, dures en certains points, molles et supurées en d'autres

particulierement les jugulaires, dont le Sommet elevé en pointe, l'apparence mince et violette laissoit appercevoir au tact une fluctuation de mucosité gonflé, la membrane de Schneider ulcerée, çà et là, d'où suintoit un pus sereux nauzeabon, les levres un peu gonflées, le ventre elevé sans douleur, les glandes inguinales et crurales formant un chapelet du volume des grains de raisin, le corps très maigre, la peau seche et âpre. elle etoit très bien reglée malgré ses fleurs blanches.

la vertu et les moeurs de la malade ne laissoit aucun soupçon sur son compte. J'appris qu'une de ses Sœurs etoit morte assaillie par l'action de ce virus, ayant eu plusieurs os rongés par la Carrie. instruction suffisante pour m'eclairer sur le diagnostic et sur le genre constitutionnel de celle-ci malgré la juste defiance de juin, quelque methode que j'eusse choisie, Je plaçai en tête les remedes généraux; les fondants, le jus des crucifères &c pendant un mois et demi après l'avoir purgée: l'usage du spécifique de M. Saure, en huit Jours la toux seche, l'oedeme de l'estomac irritation et chaleur de poitrine me portoient à Supprimer l'Eau de chaux et essayer le dissolvant de M. Levet, il y eut quinze Jours d'intervale que J'employai à combattre et detruire les accidents. d'abord un gros Sinapisme puis un gros et demi, enfin la dose entiere comme dans les observations Cy devant; deux glandes Souvrirent et je changeai la pommade telle que m.r Saure en usait. en neuf mois la malade fut parfaitement guérie je fus obligé de la purger trois ou quatre fois pendant la durée du traitement. elle vit, et Joüit depuis d'une parfaite Santé. J'ajouterai que les cicatrices Sont a peine Sensibles.

Je donne actuellement mes Soins à une femme, et à deux Jeunes filles d'environ douze ans, la femme et une fille Sont en grande voye de Guerison: l'autre fille ne Sa prendre ni l'eau de chaux, ni le dissolvant, l'un a occasionné le vomissement, des coliques violentes et la toux; l'autre un flux de sang, des douleurs nocturnes. elle a cessé tous remedes.

Comme on n'est Jamais trop riche en moyens curatoires et que Souvent les plus accreditès, ou Sont contre-indiqués et alors imposent Sinon une reforme au moins une Suspension, ou bien ils trompent notre attente; produisent des effets dangereux. et dans ces cas la disette

Il nous présente l'extirpation du mal Supléante à Sa guerison.

Comme aussi s'il importe d'eloigner de l'art de Guerir tout ce qui n'est pas fondé Sur l'experience eclairée, nous avons cru n'avoir pas à balancer à adopter l'alkali fixe d'après les experiences du Savant academicien déja cité. il a probablement donné Ses observations Sur le résultat de Son administration interieure Sur la même matière que je ne puis qu'effleurer et que j'ose adresser à l'academie, assurant que Si M. levret les a publiées Je n'en ai jamais eu connoissance, et Je ne puis m'étayer de Son autorité que par les Experiences qu'il a faites de la limphe, les blancs d'oeuf &c. Sur les tumeurs Cancereuses Separés de l'individu aux fins d'éprouver quel Seroit Son Effet Sur les Sucs laiteux, limphatiques et gelatineux humeurs qu'avoit découvertes M. De la Seizonie, Bourgeot Lucenai et Petit dans la Composition des tumeurs Cancereuses &c.

La maniere d'agir de ce medicament, comme celle de tout autre, Sur des parties Separées du corps vivant, et Sur celles qui Jouissent de la vie Commune, ou qui tiennent à un tout Vivant, doit offrir à l'esprit une infinité de differences, et nous laisse toujours dans la perplexité. il faut des Experiences Sur le Sujet vivant pour administrer avec Seureté les tresors qu'elle nous fait Connoître.

Ces observations présentées Sont vraies, et autant que mes foibles lumieres ont pu l'etendre, et le refleter, pour épier l'effet de ce medicament, J'ai vu que, dans presque tous les cas, il a repondu à mon attente.

Puissent-elles, Messieurs, meriter vos regards et me donner la gloire d'être connu de vous, comme un homme qui n'ambitionne rien tant que de pouvoir Se rendre digne de remplir Sa tâche, en faisant tous mes Efforts pour Soulager l'humanité Souffrante. tel Est le but qui fixe mon émulation toujours animée par votre exemple

n°. 26.

Sadoul Ch.r chirurgien de Beaufort en Valée

De Beaufort en Lyon Le 10 7.bre 179.